Le Roi Edvard - Vol. VII

Le Roi Edvard

Septiume partie

par un scribe anonyme

Chapitre 7 : Dragon

« Alors comme za, tu as vu un dŭmon ? Et tuŭ un rat avec Croc ? C'est une bonne dague d'ŭbonite. Elles sont rares, alors prends en bien soin. », dit Mith. « Je ne peux rien te dire a propos de sa lame, mis a part qu'elle appartenait au pure de Moraelyn. C'est celle que son frure lui avait demandŭ de faire rŭparer juste avant que nous nous enfuyions. Veux-tu savoir comment ils ont obtenu le croc de dragon dans lequel Mats a taillŭ la poignŭe ? »

Edvard acquiesza de la tkte, caressant la poignŭe recourbŭe aux lŭgures gravures de roses, d'ŭpines et de feuilles entremklŭes. Le souper ŭtait terminŭ depuis quelque temps et tous, exceptŭ Mith et lui, ŭtaient partis pour l'une ou l'autre raison. Aliera et Moraelyn ŭtaient allŭs se promener, les deux mains d'Aliera tenant celle nouvellement soignŭe de Moraelyn. Ils avaient ri et avaient refusŭ d'un signe de tkte quand il avait proposŭ de les accompagner. « Pas ce soir », avait dit Aliera. « Il va falloir dormir tqt. Demain, nous partirons avant l'aurore. » Willow ŭtait partie rendre visite a un ami Haut Elfe. Beech, Ssa'ass, Mats et la Khajiite, Silk, s'en ŭtaient allŭs ensemble, en riant. Ils avaient conviŭ Mith a se joindre a eux, mais il avait dŭclinŭ l'invitation.

« Des Khajiits ! Ils sont tous en train de devenir une vraie bande de Khajiits ŭhontŭs, » Dit Mith. Le petit Elfe noir s'assit prus des braises incandescentes, les genoux ramenŭs contre la poitrine. Ses cheveux et ses yeux brillaient dans la pŭnombre. « S'ils veulent marcher tous ensemble, qu'ils le fassent, mais qu'ils ne transforment pas za en tournoi. La prochaine fois, ils vendront des billets. Mais a chacun sa fazon de faire. Les Khajiits pensent que nous sommes ŭtranges parce que nous aimons manger en groupe. Silk dit qu'au dŭbut, entendre tout le monde mkcher, za la dŭgoqitait de manger. Eh bien, ktre prus d'une bande d'empkcheurs de dormir tranquille me dŭgoqite. J'suppose que tu es trop jeune pour ce genre de discours. »

Edvard haussa les ũpaules. C'ũtait une belle nuit, fraoche et rafraochissante, sans lune, mais les ũtoiles ũtaient trus grandes et lumineuses.

« Enfin... za s'est passũ quelques mois aprus que Mats nous ait rejoints. Nous ũtions en Bordeciel, voyageant de ville en ville. Juste trois gosses qui voyaient un peu du pays, acceptant des petits travaux oщ nous le pouvions. Moraelyn participait a des tournois, quand nous savions qu'ils se dũroulaient, mais il ne gagnait pas tant que za... A peu prus juste de quoi soigner ses blessures. On peut se faire sacrũment amocher en combattant dans le style de Bordeciel - sans sort de bouclier, ou tout autre sort, magie interdite - mкme si ce n'est pas un combat a mort. Et il a combattu quelques types qui se moquaient de rũpandre le sang d'un petit Elfe noir sur le sable. Ou beaucoup. Et les spectateurs ũtaient contre lui, au dũbut. On peut se sentir trus seul, dans une arune, surtout si on est en train de battre le favori de la ville. Et c'est encore pire si c'est lui qui te bat. Mats et moi ũtions les seuls a l'encourager, et parfois nous n'osions pas l'applaudir trop fort. Ils auraient trouvũ amusant qu'un Nordique encourage un Elfe noir. Bien sыr, Mats ũtait si grand que peu d'entre eux voulaient tenter quoi que ce soit contre lui. C'ũtait il y a longtemps. Maintenant, Moraelyn est le favori si le combat s'annonce difficile. Ũvidemment que les foules applaudiront un bon combat, mais presque tout le monde veut le voir perdre, maintenant. Ils aiment voir ce qu'il y a de mieux, mкme si cela vient sous la forme d'un elfe a la peau noire. Et quand il entre dans une arune, tu sais que tu vas voir ce qu'il y a de mieux. Za n'aurait pas ũtũ mieux, mais ils voulaient voir un Nordique. Et Mats rũussirait en peu de temps. Il ne combat pas de son mieux contre Moraelyn, remarque. Peut-кtre qu'il ne le veut pas, ou peut-кtre que Moraelyn le connaot juste trop bien. Oh, bon, tu veux entendre l'histoire du dragon... »

« Alors, une nuit, Moraelyn ũtait en train de jouer avec ce Nordique dans une taverne, essayant de gagner facilement un peu d'or. La mise est joliment grande, et l'homme ne peut l'ũgaler, alors il dit qu'il ajoutera cette carte a la mise et ũcrasera Moraelyn. Il dit que c'est la carte de l'endroit oщ est cachũe la meilleure lame jamais crũũe. Il dit qu'elle a ũtũ enchantũe de maniure a ce que si tu blesses ton adversaire, tu guũrisses proportionnellement a la blessure que tu lui as infligũe. Qu'un Mage a bloquũ le sort juste avant de mourir, si bien que seul quelqu'un qui en est digne peut l'obtenir. »

« Et pensez-vous que j'en suis digne ? », dit Moraelyn en souriant. Nous ũtions jeunes et stupides, mais pas assez pour se faire avoir comme za.

« Le Nordique lui rend son sourire et dit »Je vous ai vu vous battre a Ũpervine. Vous avez l'air de quelqu'un qui tenterait sa chance."

« Pourquoi pas ? L'histoire vaut de l'or a elle seule. Vous auriez dы ктre Barde. » Donc de toute faʒon Moraelyn remporte le pot et laisse a l'homme assez d'or pour qu'il puisse se garder le gosier humide toute la soirйe. Juste pour rire, nous regardons la carte. Elle reprйsente les montagnes des Crocs du Dragon, en Lenclume. Une contrйe vraiment sauvage. Et il y a un « X » et quelques lettres disant « Fang Lair ». Mats est excitй et dit qu'il a entendu parler de cet endroit, mais qu'il n'avait jamais su ou il se trouvait."

« Et tu ne le sais toujours pas », dis-je « N'importe quel idiot peut dessiner une carte, tout comme n'importe quel imbйcile peut en regarder une. J'aurais pu en faire autant moi-mкme. »

« Mats dit que le »Fang Lair« est une vieille mine naine, mais qu'elle est sensйe abriter un dragon, maintenant, et que les nains en sont partis. A la mention de cette mine, Moraelyn a l'air trus intйressй, et demande ce qu'ils en extrayaient. Mats lui rйpond qu'il s'agit d'or et de mithril. »

« Hmmmmm. » fait Moraelyn.

« Le mithril l'intйressait. Nous n'avions pas les moyens d'avoir de trus bonnes armes. Et le mithril est rare, mais il est lйger a transporter par rapport a sa valeur, et facile a extraire et a travailler si on sait s'y prendre ; et c'йtait son cas. Il ne croyait pas en l'existence de l'йpйe magique ou du dragon, mais il pensait que la mine йtait rйelle. Il avait les mines dans le sang, comme tous les Ra'athim, la famille royale de Coeurйbonite. »

Il nous a fallu quelques mois pour y arriver. Nous ne pouvions pas nous permettre d'avoir des chevaux. Nous ne l'aurions jamais trouvйe sans la carte. C'est un pays traotre, plein de canyons et de vallйes cachйes. Nous ne nous attendions certainement pas a ce que nous avons vu quand nous nous y sommes rendus. On pouvait voir les tours depuis l'entrйe du canyon, sur le chemin du retour. Les Elfes noirs vivent directement dans les cavernes s'ils les exploitent, mais les nains avaient construit un manoir au-dessus de leurs mines. Plutфt joli, vu de l'extйrieur. Des tours йtroites reliйes entre elles par des arches. Une apparence dйlicate ; on ne s'attendrait pas a ce que les nains fassent un travail semblable. Il semblait se fondre dans la roche. Et un grand dragon de pierre en surmontait l'entrйe.

« Voici ton dragon, Mats. », lui ai-je dit. Il n'y avait pas grand-chose a regarder a l'intйrieur, juste de la paroi rocheuse. L'entrйe йtait йnorme, mais les portes avaient disparu. Une galerie serpentait autour d'une grande fosse a ciel ouvert, probablement le dйbut de la mine, transformй en manoir. Et au milieu йtaient entassйs plus de trйsors qu'on ne pouvait en imaginer, mais tassйs comme si quelque chose les avait aplatis. Et ce qui les avait tassйs, c'йtait un dragon d'or qui s'y blottissait. Nous ne l'avions tout d'abord pas vu, car il se confondait avec le reste

de l'or. Eh bien, nous nous sommes figŭs. Nous n'avions pas vu un seul signe indiquant qu'un dragon vivait ici. L'endroit sentait le soufre, mais c'ŭtait le cas de la plupart des mines. Et ce dragon ŭtait la, allongŭ. Et nous devions ĸtre au moins a deux kilomutres du premier abri."

« Je vous avais dit qu'il y avait un dragon », murmure Mats."

« »Chhhhht« , fait Moraelyn »Regarde ce qu'il y a juste sous son nez."

« J'ai regardŭ son museau, crois-moi. Et une ŭpŭe y reposait, la lame a nu, pour sыr... et la lame ŭtait faite d'un mŭtal sombre qui ressemblait exactement a celui de sa dague. »

« Vous deux, faites demi-tour. » Dit Moraelyn. « Je vais essayer de prendre cette lame, quoi qu'il arrive. Si ce n'est pas de l'ŭbonite alors je suis un elfe des bois. Peut-ĸtre que le dragon est mort, ou qu'il hiberne, ou peut-ĸtre qu'il n'a jamais ŭtŭ vivant. Juste quelque chose que les nains auraient crŭŭ pour garder leur trŭsor. Comme les ŭpouvantails que les fermiers nordiques mettent dans leurs champs de cŭrŭales. Au pire, je le distrairai assez longtemps pour que vous puissiez fuir. »

« J'avais a l'esprit de le prendre au mot, mais Mats s'est contentŭ de secouer la tĸte, et j'avais trop honte pour partir seul. »

« Partons tous. » Ai-je dit. Cette chose avait l'air assez rŭelle pour m'effrayer. Mais voila Moraelyn qui lance un sort d'invisibilitŭ et descend les escaliers, sans que je puisse entendre un bruit. Je pouvais voir que Mats dŭtestait l'idŭe de le laisser y aller seul, mais Mats se serait fait repŭrer par un mendiant aveugle dans un marchŭ aux poissons. Alors nous avons bandŭ nos arcs en nous figurant que nous pourrions tenter de tirer sur le dragon une ou deux fois et peut-ĸtre, si nous avions de la chance, le toucher aux yeux, si jamais il se rŭveillait et se jetait sur Moraelyn. Ceci fait, Mats et moi allons vers un endroit d'oщ nous pourrons vite nous rŭfugier dans une tour si besoin, en supposant que le dragon ne puisse pas y pŭnŭtrer. Puis nous nous sommes tapis la et avons observŭ la scune depuis la balustrade. Non pas qu'il y ait eu autre chose a voir que le dragon qui reposait la. Ce qui reprŭsente dŭja beaucoup."

« Et la, les yeux du dragon se sont soudainement ouverts et mon coeur a bondit dans ma poitrine et a semblŭ cesser de battre complutement. »

« Ahhhhh ! Le doner vient a moi aujourd'hui. » Dit le dragon. « Profite bien de la vue de mon trŭsor, elfe noir. Tu ne le verras pas longtemps, pas plus que tu ne le voleras, mais tes os lui tiendront compagnie... pour toujours »

« Je ne veux pas de votre trŭsor, dragon, mais juste l'ŭpŭe que vous gardez. Je vous

l'ŭchangerai contre la mienne ; qui est plus grande. » Je ne pouvais pas voir Moraelyn, mais sa voix venait de prus de l'endroit ou gisait l'ŭpŭe. Qui ŭtait quasiment dans la gueule du dragon !"

« J'ai un repas et les deux ŭpŭes. Pourquoi devrais-je me contenter de ta misŭrable lame ? »

« Laissez-moi passer et je vous donnerai plus d'or que ce que vous possŭdez dŭja. »

« J'ai assez d'or. » Le dragon a bɐillŭ et j'ai cru qu'il ŭtait sur le point de gober Moraelyn, mais il a tournŭ la tɪɈe et a regardŭ au loin. Mats essayait de viser, mais il faisait trus sombre pour des yeux de Nordique et il craignait de toucher Moraelyn, puisqu'il ne pouvait pas le localiser prŭcisŭment au bruit. Bien sɐɪr, Moraelyn ŭtait trop intelligent pour rester entre le dragon et nous, mais Mats ne l'ŭtait alors pas assez pour y penser. D'aprus Mats, l'esclavage ternit l'esprit, et il n'avait pas ŭtŭ libŭrŭ depuis longtemps. Je pouvais voir assez clairement, et je savais d'oreille ou se trouvait exactement Moraelyn, mais ce tir dŭpassait mes compŭtences."

Le dragon reprend : « Mais il y a quelque chose que tu peux faire pour moi, elfe, et prolonger ta vie de quelques minutes. »

« Dans ma situation actuelle, quelques minutes m'ont l'air plutɑt intŭressantes, dragon. Que me voulez-vous ? » La voix de Moraelyn ŭtait aussi calme et sereine que s'il venait de demander s'il ferait beau le lendemain. Il sait garder la tɪɈe froide dans des situations dŭlicates, on peut le lui accorder."

« J'ai une rage de dents. C'est trop loin pour que je puisse l'atteindre avec mes griffes. Peux-tu regarder, elfe ? » Et le dragon d'ouvrir grand ses mɐchoires pour dŭcouvrir ses crocs.

« Morealyn a alors dissipŭ son sort d'invisibilitŭ, et j'ai pu le voir debout, regardant dans la vŭritable caverne qu'ŭtait la gueule du dragon. »Baissez un peu votre tɪɈe afin que je puisse mieux voir.« Il avance sa main et reluve un cɑtŭ de la luvre supŭrieure ; calmement, s'il vous plaot ; et examine la gencive avec soin. La chose la plus incroyable que j'aie jamais vue. »

« C'est un abcus. Il va falloir percer la gencive, et la dent devrait sortir. Je peux m'en charger a l'aide d'une ŭpŭe, si vous avez confiance en moi. »

"Et pourquoi devrais-je te croire, Elfe noir ? Je ne m'entends pas bien avec les tiens.

« Alors c'est que vous devez passer trop de temps en compagnie des Nordiques. Je ne pourrai pas vous assassiner avant que vous me tuiez. Pourquoi essaierais-je ? Ŭcoutez, j'ai des amis

juste au-dessus. Supposons qu'ils vous chassent un beau cerf bien gras. Je vous perce votre gencive et vous me laissez partir, et vous mangez le cerf. Sinon, vous pouvez simplement me manger maintenant, avec votre rage de dents et tout le reste. »

« Ssssssss. Qu'est-ce qui te fait penser que tes amis seront de retour une fois qu'ils seront loin ? »

« Ils ne sont pas trus intelligents. Je pense pour eux. Ils seraient perdus sans moi. Bonne chasse les gars ! Eub, s'ils ne peuvent trouver un cerf, y a-t-il autre chose que vous souhaiteriez ? Un cochon peut-ıtre ? Quelques lapins ? Des noix ? Des baies ? Dŭpıchez-vous, voulez-vous ? » Mais il s'adressait a nous par signes de la main et ses mains nous disaient de partir loin d'ici ! J'en ai ŭtŭ enchantŭ ; je veux dire : j'apprŭcie Moraelyn, mais je ne voyais pas comment ma mort aurait pu lui ıtre d'un quelconque rŭconfort. J'aurais ŭtŭ heureux de couvrir sa fuite si z'avait ŭtŭ moi qui ŭtais prŭvu au menu, et je supposais qu'il pensait la mıme chose. Mais ce Nordique a la tıte dure ne m'ŭcoutait pas ! Il disait que si mourir a ses cœtŭs ŭtait la seule chose que nous pouvions faire, alors nous devions le faire. Absurde Nordique. Za sonnerait bien dans une chanson, remarque."

"Nous avons donc mis une ou deux heures pour chasser un cerf et le ramener. Je pensais que Moraelyn remplissait dŭja le ventre du dragon, et que ce dernier serait enchantŭ de rajouter a son repas du jour un cerf, un autre Elfe noir et un Nordique. Mais Moraelyn ŭtait toujours assis la, discutant avec le dragon. Il avait plutœt l'air mŭcontent de nous revoir, d'ailleurs. Il nous a dit de laisser le cerf et de partir et qu'il percerait l'abcus une fois que nous nous serions ŭloignŭs. Mais Mats dit ce qu'il pense. Oh, mon frure, ai-je pensŭ. Mats ne pense pas trus souvent, et c'est une bonne chose, vraiment. Il a dŭcrŭtŭ qu'il pouvait enrouler une chaone autour de cette dent gıtŭe et en attacher l'extrŭmitŭ au sol, de sorte que le dragon puisse tirer dessus un grand coup lui-mıme.

« Le dragon apprŭcie cette idŭe, ainsi Moraelyn cruve-t-il l'abcus pour lui permettre d'avaler le cerf plus facilement. Puis ils attachent une chaone et arrachent la dent. Za a fait un sacrŭ bazar, za. Du sang et du pus de partout. Et Moraelyn s'est mis a jeter des sorts de soin sur le dragon pour cesser le saignement et refermer la blessure. »

« Ah, hum, bien, trus bien. Vous ıtes un homme juste, Moraelyn, vous l'avez prouvŭ vous-mıme. Prenez l'ŭpŭe et allez-vous-en. »

« Moraelyn le regarde. Vous voulez dire que c'ŭtait une sorte de test ? » dit-il. « Depuis combien de temps avez-vous mal aux dents ? »

« Longtemps, d'aprus votre fazon de mesurer le temps, mortels, mais pas tant que za pour un dragon. Ücoutez mon bistoire, maintenant : un jeune mage dücbarnü est venu, dans l'espoir de me voler mon or. Je l'ai attrapü alors qu'il essayait de passer a l'acte ; nous nous sommes disputüs et il a essayü de me lancer un sort. Son pitoyable sortiluge m'a peu affectü, et je l'ai tuü, mais bmmmmm... » Le dragon a dütournü le regard l'espace d'un instant, puis a achevü son bistoire. « Ce petit avorton s'est apparemment lancü une malüdiction faite maison, et quand je l'ai düvorü... » A ce souvenir, le dragon a fait une grimace farouche, puis a repris. "Quoi qu'il en soit, la souffrance ne s'aggravait que si quelqu'un tentait de prendre l'üpüe. Le plus gros de la douleur disparaissait si je düvorais l'intrus... Mais je ne le fais pas, d'babitude, mкme si j'ai occasionnellement fait semblant de le faire pour me düfendre ; eb, crachez un peu de feu et la plupart d'entre eux fuient. Les cerfs sont nombreux ; et il y a quelque chose de.. bmm... ab, düsagrüable a manger quelqu'un a qui on a parlü. Ce gros lard de mage m'avait fait subir plusieurs jours d'indigestion. Des crampes, la courante, et trop de gaz, mкme pour un dragon. Et cette rage de dents n'est jamais complutement partie. Les gens qui passent par ici ne sont pas trus agrüables de toute fazon... l'un des plus düplaisants m'aura marquü a vie. Et bien sыr, je ne pouvais pas m'üloigner longtemps de l'üpüe. Za faisait partie de la malüdiction.

« Nous pourrions rester pour un certain temps, si vous le souhaitez. Nous sommes de bonne compagnie. Je suis Moraelyn, mon ami aux cheveux roux se nomme Mitb, et le grand gaillard est Mats. Je suis toujours a la recberche du mitbril qui se trouve la-dessous et je n'ai jamais eu de dragon comme ami auparavant. »

« Je pourrais aimer za. Vous avez de bons amis, et ce mкme si vous avez dit que vous deviez penser pour eux. Je pense qu'ils peuvent rüflüchir par eux-mкmes, et il semblerait qu'ils ont dücidü que vous ütiez un bon camarade. » Le dragon a hüsitü une seconde et a vraiment essayü de prendre un air timide ! « Vous pouvez m'appeler Akatosh. »

"Donc nous sommes restüs la-bas pendant deux semaines. Chasser avec le dragon, za, c'est une expürience ! Nous avons cherchü des filons... et n'en avons pas trouvü beaucoup. Mais le dragon nous a donnü des joyaux venant de son trüsor. Il a dit qu'il avait uniquement besoin du mütal ; ils l'absorbent dans leurs ücailles quand ils s'allongent dessus. Donc nous nous sommes sacrüment bien dübrouillüs, aprus tout. Moraelyn a essayü de donner l'üpüe a Mats. Il prütendait que, si nous n'ütions pas revenus, il aurait sыrement essayü de tuer le dragon et aurait ütü carbonisü. Mais Mats ne voulait pas la prendre. Il a rüpondu que le dragon l'avait donnüe a Moraelyn et que ce dernier ütait donc clairement celui qui devait la porter. Mats a pris le croc, mais il en a fait la garde que tu dütiens düsormais et il l'avait ügalement donnüe a Moraelyn. Il m'a racontü qu'il n'avait jamais eu quoi que ce soit de valeur auparavant, et que za l'aidait a se sentir bien. Que Moraelyn te l'ai donnüe lui a vraiment fait plaisir.

« Je pense que Mats aurait dы avoir l'ŭpŭe. » Dit Edvard. « Il n'a pas cherchŭ a voler quoi que ce soit. C'ŭtait vraiment courageux de sa part de revenir, mкme s'il ne pensait pas que z'aurait pu amŭliorer les choses. Moraelyn a essayŭ de voler, s'est fait prendre et a ensuite juste essayŭ de tirer son ŭpingle du jeu. Vous auriez pu tous кtre tuŭs par sa faute. »

C'est exactement ce qu'a dit Moraelyn. Ah, eh bien, de toute fazon, Mats prŭfure les grandes haches aux lames."

Edvard soupira. « Je voudrais кtre aussi courageux que Mats. Je suppose que je suis plus comme vous. »

« En effet. » La voix de Moraelyn retentit derriure lui, le faisant sursauter « Une vraie langue de vipure, comme Mith. Peu importe. Si tu ŭtais aussi brave que Mith, j'en serais trus heureux. Et si, une fois que je ne serai plus, ils ne disent rien d'autre que : »il a fait ce qu'il avait a faire« , mon esprit sera en paix. »

Le Roi Edvard - Vol. VII

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:007439
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	007439
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward07
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward07
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.